

## Risques urbains et évaluation environnementale

Mesmin TCHINDJANG  
Enseignant  
Université de Yaoundé  
Cameroun

*TCHINDJANG Mesmin est titulaire d'un doctorat en géomorphologie, dynamique de la surface et risques naturels, obtenu à l'Université de Paris7 en 1996. En 2012, il soutiendra dans la même Université une Habilitation à Diriger des Recherches (HDR) sur le thème : paradoxes et risques dans les hautes terres camerounaises : multifonctionnalité naturelle et sous valorisation humaine. Il a monté en 2005, le MASTER professionnel en Étude d'impacts environnementaux du CRESA de l'université de Dschang. Il en a assumé les responsabilités pédagogiques jusqu'en 2011. Il est bien familier aux risques que ce soit dans ses travaux sur le lac Nyos (risques d'inondation dans la vallée de Nyos), que ce soit des enquêtes historiques sur les risques naturels et les glissements de terrain qui ont lieu en montagne. En 2012, il publie un chapitre d'ouvrage sur le thème : Challenge of climate change, landscape dynamics and environmental risks in Cameroon. Ses centres d'intérêt et de spécialisation touchent la géomorphologie, les risques naturels, les évaluations environnementales et le tourisme.*

### Résumé

Le milieu urbain est aujourd'hui celui où les hommes s'entassent le plus et se surexposent aux dangers. Or, dans le monde, la plupart des catastrophes recensées frappent avec une rare intensité les populations urbaines du fait de leur grande exposition aux dangers. Toutefois, dans la conduite des grands projets de développement, on a très peu souci de l'aspect urbain; pourtant la ville est de plus en plus considérée comme un écosystème à part entière et qui doit être sauvegardé et préservé dans ses aspects essentiels.

En Afrique, les aléas les plus couramment observés sont les inondations, la sécheresse, les mouvements de terrain et les séismes. Leur répartition dépend de la configuration physique de chaque pays ou de chaque sous-région d'Afrique.

Le risque urbain se définit comme, tout danger éventuel, plus ou moins prévisible sur le territoire d'une ou plusieurs villes, sur leurs habitants et leurs biens, quoiqu'il soit difficile de dissocier l'agglomération urbaine de son entourage physique et anthropique. Si le risque dans un premier temps comme un vrai objet géographique qui s'inscrit dans le questionnement sur le devenir du développement, surtout qu'il porte des interférences anthropiques; l'évaluation environnementale est considérée comme un outil de développement intelligent. Son croisement avec les risques peut hypothéquer la mise en place des projets de développement. D'où l'importance de cet exposé dont l'objectif est de faire le lien entre le phénomène urbain et l'évaluation environnementale, ce que les schémas directeurs d'aménagements urbains et les plans d'aménagements ou de développement locaux n'intègrent pas.

À partir de quelques projets relevés dans les villes du Cameroun, je vais montrer les liens entre les risques urbains (exposition aux dangers naturels ou technologiques, risques climatiques) l'évaluation environnementale (plans de développement locaux)

Comme leçons, on peut retenir que l'urbanisation favorise les risques et leur reconnaissance (inondation, glissement de terrain, pollution, nuisances, etc.). La reconnaissance des risques ne bloque toutefois pas l'urbanisation, mais elle l'infléchit. La coévolution risque-urbanisation est à prôner. Cette coévolution confirme que le caractère cyndinogène de l'urbanisation n'aboutit pas à un blocage de cette dernière. Des politiques innovantes, qui ne peuvent toutefois éliminer les risques, amorcent une éco-urbanisation avec toutefois des politiques qui n'éliminent pas les risques. Cette coévolution est bien inscrite dans les processus d'évaluation environnementale qui ne constitue pas non plus un blocage des projets, ni du développement.